

«Je ne suis pas tout à fait moi-même»¹

spectacle en espagnol avec surtitre français.



Jeu et dramaturgie: Laura Fuentes Matus

Mise en scène: Enrique Pardo

Conception costume: Alice Schneibelen

Traduction: Lorette Bonnetain-Sofia Valdiri

Relecture: Joëlle Montech

"Je ne suis pas tout à fait moi-même" est basé sur le personnage de Nina dans La Mouette de Tchekhov. Une jeune femme (Laura-Nina) qui se veut (se voulait) comédienne retourne au seuil de ses illusions théâtrales – REPETITIONS, espoirs, préparatifs, auditions. Le vouloir être et la peur d'être - les répétitions qui ne semblent jamais aboutir au « grand théâtre ». Les textes sont basés sur "La deuxième mort d'Anton Pavlovitch Tchekhov" de Gustavo Meza, Prix National d'Art du Chili.

1 Pièce inscrit en ATN Chili. Droit d'autour réserve à Laura Fuentes Matus.

Sur scène: une chaise sur laquelle est assise une marionnette, une couverture, des fleurs, un microphone, une mouette détruite.

Qu'est-ce que tu attends de moi? Qu'est-ce que tu veux de moi? Monsieur Tchekhov, auteur et dramaturge remarquable, Anton Pavlovitch, toi, l'amour de ma vie mais aussi, pourrais-je dire, mon père adoré...Non, non, non, je sais que tu n'es pas mon père biologique, puisque mon vrai père, c'est l'Etat Soviétique, et pourtant, moi, je te considère comme l'auteur de mes jours. Toi et l'Etat Soviétique.

Au départ, tout ça n'était qu'un jeu d'enfant...Il consistait dans le fait de te rendre visite pour te lire mes rapports. Tandis que les filles de mon âge faisaient du sport, partaient en excursion ou se rendaient au cirque, au zoo ou au musée de la Révolution, accompagnées de nos camarades surveillantes, je m'échappais pour venir te voir. Petit à petit, le jeu s'est transformé en habitude, et cette habitude est devenue nécessité. A peine plus grande, cette conduite étrange a eu lieu de m'inquiéter, et j'ai révélé mon secret à la camarade professeure chargée de mon détachement de pionniers, mais elle m'a dit de ne pas m'inquiéter, que ça me passerait avec le temps. Elle m'a donné à lire l'article de Lénine: « De la morale du citoyen, du pionnier face aux déviances petit- bourgeois qui subsistent dans notre communauté égalitaire », lecture qui m'a permis de comprendre que mes actions n'étaient rien de plus qu'une forme poétisée de l'absence, dès mon enfance, d'un véritable père. J'ai ainsi réalisé que même nous, les enfants de l'État, nous avons le droit de rêver, dans la mesure où, avec le temps, nous devenons capables de distinguer les rêves de la réalité. Dans mon rapport, je te citais ce que Lénine disait (*Hymne*): « Moi-même, dès mon plus jeune âge, je rêvais de la libération du peuple russe, mais j'avais aussi l'intuition du fait que pour ce rêve devienne réalité, il fallait rester éveillée et disposé à la lutte. » Et c'est ainsi que je suis maintenant, éveillée et prête à lutter. Homme merveilleux, tu continues d'habiter le monde de mes rêves. (*Fin de l'Hymne*)

La maison de Monsieur Pedro.

Es-tu fier de ta fille unique? En ce qui me concerne, je n'ai pas de mots pour exprimer le bonheur qui me saisit! C'est que tous n'ont pas la chance de connaître si tôt la joie de découvrir la véritable raison pour laquelle ils sont venus au monde. Et pourtant, pouvait-on espérer moins de la part d' un être tel que moi, qui ai eu la chance d'avoir eu pour parents Antón Tchekhov, l'État Soviétique et la Mère Révolution?

Répétition de Tchekhov.

Maintenant, Kostia, je sais et je comprends que dans nos professions – qu'il s'agisse d'écrire ou de jouer – l'essentiel ce n'est ni la gloire, ni l'éclat, ni la réalisation de nos rêves. L'essentiel c'est de savoir souffrir. Porter sa croix avec foi dans l'avenir!

Cela, tu l'a fait dire par Nina dans «La Mouette», mais que pouvais-je faire, moi, ton autre Nina, celle de la vie réelle, après cet horrible refus? Dans quel recoin de l'art aurions-nous pu alors nous rencontrer? Que pouvais-je faire? Comment allais-je te débrouiller pour te retrouver? Cherchant une voie de sortie, j'en tenté de rentrer à l'école des Beaux-Arts pour me spécialiser en sculpture... mais là encore, ma candidature a été rejetée.

Cueca²

Dis-moi Tchekhov, dans quel recoin de l'art...? (elle commence à dansée)

La Mouette-Le rêve!

«Je mourrai et personne ne se souviendra de moi. » (*Chanson*)

Prologue

*De façon instinctive je retourne sur le lieu de ma déchirure,
A l'enfer qui m'a créé,
Je n'ai de cesse que d'habiter là, avec celui qui m'a autrefois sauvée de cet enfer. Pourquoi?
Pourquoi pendant toutes ces années ai-je revécu cet instant?
Pourquoi cette absurde fidélité envers l'horreur?*

La Maison

(Elle vole le chapeau et la veste de Don Pedro et elle est obligée de danser un violent tango. Elle tombe)

Qu'est-ce qui lui arrive à Nina? Pourquoi est-ce qu'elle ne mange pas? Et merde enfin, qu'est-ce qu'elle veut?

Elle veut jouer! Ce que veut Nina, c'est jouer! Et pourquoi ne joue-t-elle pas? Parce que le metteur en scène n'a pas retenu sa candidature.

L'audition.

“Nina Mikhailovna Zarechnaya.”

22 ans. 22 ans. Vingt-deux ans, Monsieur.

Mon cœur, mon âme, ma propre respiration, les os de mon corps, le sang dans mes veines, tous les éléments sont réunis pour faire de moi une actrice.

Même si vous ne me sélectionnez pas, le simple fait de lire pour vous constituera un souvenir que je conserverai comme un trésor pour le reste de mes jours... Si vous me permettez cette audace, Monsieur; je pense que vous êtes l'un des plus grands auteurs vivants de toute la Russie. Le public soviétique considère Gorki comme le père du réalisme soviétique et vous, Tchekhov, comme l'un de ses plus illustres représentants.

J'ai attendu six mois pour me présenter à cette audition et trois mois de plus pour m'inscrire sur la liste d'attente. S'ils me relèguent en bas de la liste, je serai contrainte d'attendre encore six autres mois, et j'aurai alors atteint ma vingt-troisième année. Et il sera alors bien tard pour avoir vingt-deux ans (l'âge du personnage). S'il vous plaît, permettez-moi, Monsieur, de vous faire la lecture (Alors! Vous ne

2 Danse traditionnelle chilienne

m'accorderez pas de vous faire la lecture?)

(Cauchemar: la présence du chien) J'ai lu à peu près tout ce que vous avez écrit... Les articles, les contes... *(Un rire lui échappe)* J'adore cette approche du... *(elle rit de plus belle)* cette approche du... (elle ne contrôle plus son rire) Oh, mon Dieu! A chaque fois que je m'en souviens, je perds tout contrôle...

Je connais tout le théâtre contemporain, les nouvelles poétiques et méthodes d'entraînement de l'acteur. Tout!

Je peux parler d'Artaud, de Stanislavski, de Meyerhold, de Grotowski, du Living Théâtre, du Roy Hart Théâtre, de l'Odin Théâtre.

J'ai dû voyager quatre jours pour arriver jusqu'ici, et vous, Monsieur, vous n'allez même pas me permettre de lire?

LECTURE

Pourquoi dites-vous que vous avez baisé la terre sur laquelle j'ai marché? Il faut me tuer. (Elle se penche vers la table.) Je suis si fatiguée. Me reposer... me reposer. Je suis une mouette... Ce n'est pas ça... Je suis actrice... Mais oui. Lui aussi est là... Mais oui... Ce n'est rien... Oui... Il ne croyait pas au théâtre, il se moquait toujours de mes rêves, et j'ai fini par cesser d'y croire; moi aussi, j'ai perdu courage... Puis les tourments de l'amour, la jalousie, la crainte continuelle pour mon petit. Je devenais mesquine, insignifiante, je jouais bêtement... Je ne savais que faire de mes mains, ni comment me tenir en scène; je ne contrôlais pas ma voix. Vous ne connaissez pas cette situation? Sentir qu'on joue abominablement... Je suis une mouette... Non, ce n'est pas ça. Vous souvenez-vous d'avoir tué une mouette? Un homme passait là par hasard: il l'aperçut, il la perdit, par désœuvrement. Un sujet pour un petit conte... Ce n'est pas ça. Où en étais-je ? Je parlais du théâtre. Maintenant, je ne suis plus la même. Je suis devenue une véritable actrice, je joue avec délice, avec ravissement; en scène je suis grisée, je me sens merveilleuse. Depuis que je suis ici, je marche beaucoup, je marche et je pense intensément; et je sens croître les forces de mon âme. Je sais maintenant, je comprends, Kostia, que dans notre métier, artistes ou écrivains, peu importe, l'essentiel n'est ni la gloire ni l'éclat (tout ce dont je rêvais); l'essentiel, c'est de savoir endurer. Apprends à porter ta croix et garde la foi. J'ai la foi, et je souffre moins. Et quand je pense à ma vocation, la vie ne me fait plus peur.

En cachette : l'histoire du casting

Ma vie, avant que je ne vienne au monde, t'appartenait déjà. Mes parents, des militants exemplaires du Parti, ont choisi pour moi le prénom de Nina, en hommage à l'un de tes personnages... et... Comment s'appelait l'orphelinat où l'État m'a envoyée? Antón Pavlovitch Tchekhov! Non seulement portait-il ton nom, mais quand les autres écoles apprenaient à lire avec le syllabaire Svetsia, nous, nous le faisions avec tes contes. Moi, la nuit, j'embrassais la couverture de mon syllabaire, sur laquelle était imprimée, bien sûr, ta photo, et je m'endormais, convaincue que tu étais mon père. Naturellement,

quand j'ai fini mes études, la première chose que j'ai voulue et que j'ai tentée a été de devenir actrice. Je me suis présentée au concours d'admission au Théâtre d'Art de Moscou avec le monologue de Nina dans «La Mouette» et, une semaine plus tard, ils m'ont accordé un rendez-vous avec un vieillard extrêmement ennuyeux qui m'a parlé pendant des heures. Un homme qui semblait être très célèbre, et qui portait le nom de Konstantin je ne sais quoi, m' a parlé fort longtemps et tout ça pour me dire que j'avais été recalée à l'examen à cause de mon manque de tempérament! Comme si lui, il avait fait preuve de tempérament, ce vieux de merde! Je suis sûre, moi, que si je n'ai pas été retenue, c'est parce qu'Olga Knipper était dans la commission qui nous faisait passer l'examen! C'est sa jalousie qui a fait qu'ils ne m'ont pas acceptée. N'importe qui, en effet, aurait pu se rendre compte de notre relation intime, j'en suis convaincue, rien qu'à voir la façon dont je traitais tes livres, en y collant ta photo. Ces livres suscitaient la convoitise de tous les autres candidats m'enviaient. Oui, c'était d'Olga Knipper...

Je mourrai et personne ne souviendra de moi, de moi... (*chanson*)

Nina, Nina! Moi, je me souviendrai de toi! J'irai te voir au cimetière avec une fleur à la main et un chien, et à tes funérailles, je chanterai à voix basse « Que c'est beau, un enterrement! Que c'est beau, un enterrement! » J'irai te voir au cimetière avec une fleur à la main, et un chien, avec une fleur à la main, et un chien... (Le rêve, elle chante jusque à la folie)

Quand j'ai terminé mon audition, un grand silence s'est fait dans la salle: Meyerhold, le fils rebelle de Stanislavski, ne me quittait pas des yeux. Il y avait de la sympathie et de l'admiration dans son regard! Rien de moins que lui, le premier acteur à interpréter Kostia, l'amoureux de Nina! Si bon artiste, si bonne personne qu'il semblait être, il n'en était pas moins, la suite l'a montré, un agent contre-révolutionnaire, qui allait fuir le pays d'un jour à l'autre, abandonnant sa famille. C'est évidemment, comment une personne pareille pouvait-elle se montrer capable de me défendre face à Olga Knipper? «Vous pouvez sortir!», me dit-elle. Je suis sûre que c'est elle la cause de mon échec. Elle devait être envieuse et jalouse, parce que moi, j'avais l'âge du rôle, pas elle, qui n'est qu'une vieille. Je suis entrée dans la salle avec assurance, je me suis ancrée au sol sur la scène et j'ai annoncé : « je vais faire le monologue de Nina dans « La Mouette » » et elle m'a alors interrompue : « Sympathique, aimable et belle jeune fille, la commission connaît déjà le titre de l'œuvre...tout comme le nom de l'auteur: vous pouvez poursuivre! ». Je me suis armée de tout mon courage et j'ai annoncé : « Je ferai le monologue de Nina dans « La Mouette » ».

Vous m'avez un jour dit que je méritais de baiser la terre que vous aviez foulée? Ce que je mérite, en fait, c'est de mourir! Je suis si lasse! Combien ce serait bon de pouvoir s'arrêter! Mais pour l'instant je ne suis rien d'autre qu'une mouette! Non, non, ce n'est pas ça, je suis une artiste. J'ai confié mon amour à Trigorin, un homme qui ne le méritait pas!

Il se moquait de mon rêve de devenir actrice: et moi aussi, peu à peu, j'ai cessé d'y croire; j'ai commencé à perdre courage...se sont ajoutés les soucis de l'amour, la jalousie, la crainte incessante pour mon fils encore petit. Je suis devenue mesquine, insignifiante: je jouais sans rien éprouver... Je ne savais que faire de mes mains, je ne savais pas non plus comment me tenir sur la scène. Je ne

contrôlais pas ma voix. Comme c'est terrible, vous n'en n'avez pas idée! D'avoir conscience du fait qu'on est en train de jouer extrêmement mal, à en pleurer! Je suis une mouette, non, ce n'est pas ça! Un jour, vous avez tué une mouette, vous en souvenez-vous? Le hasard vous avait conduit sur une zone inhabitée: vous avez vu une mouette. Et comme vous n'aviez rien d'autre à faire, vous avez tiré sur elle, et vous l'avez laissé là, morte. Bon thème pour un petit conte! A dit l'autre, le fameux écrivain. Mais ce n'est pas cela non plus...(Elle se frotte le front du revers de la main). De quoi est-ce que j'étais en train de parler? Ah, oui! Je parlais du théâtre! Maintenant je suis tout autre. Je suis une vraie artiste, je travaille avec ferveur, avec passion. Quand je suis sur scène, celle-ci s'empare de moi comme une ivresse; je me sens belle. Et je sens croître de jour en jour la force de mon âme. Alors, Kostia, je sais et je comprends que dans notre métier, artistes ou écrivains, peu importe, l'essentiel n'est ni la gloire ni l'éclat (tout ce dont je rêvais); l'essentiel, c'est de savoir endurer. Apprends à porter ta croix et garde la foi. J'ai la foi, et je souffre moins. Et quand je pense à ma vocation, la vie ne me fait plus peur.

La mémoire

Structure: Comment recommencer après tant de temps? Comment rendre le voyage vivant?. Il s'agit de reconstituer la scénographie pour reproduire la précédente représentation. Tout ce qui y est antérieur n'a été qu'un essai, une préparation « comme si ce qui vendredi n'était qu'un essai de ce que nous avons vécu hier...tout, à nouveau... ».

En fond, la chanson d'Amy Winehouse « Back to Black ».

Laura, au public, comme si elle signait son œuvre:

Je suis Laura Fuentes Matus

J'ai 33 années

Je suis comédienne

FIN.

« La Mémoire, c'est toujours penser le pensé, refaire sur ce qui a été fait, c'est-à-dire reconstituer la scène».³

3 Alfredo Castro, théâtre « La Memoire » au Chili.